

qui avait fait un 'noir' ne bougeait pas. On lui apportait le 'marmot' avec la flèche fichée dedans, et il devait se découvrir avant d'en retirer la flèche. Les jours de concours, on plaçait parfois, par plaisanterie, un second marmot tout en haut du pâyou et celui dont la flèche s'égarait au point de le toucher gagnait une andouille. Lorsqu'un archer était mort, on tirait en son honneur une partie de deuil 'deuil', et une messe réunissait la plupart des archers membres de la confrérie de Saint Sébastien.